sa femme et sa fille de la chambre de Mme de Baudan.

—Il faut, ma chère amie, que vous ramenies Blanche et que vous allies annoncer vous-même le deuil à ma mère. Nous, nous resterons ici jusqu'à demain.... Gaston va vous reconduire. Allez.

Après le départ de Gaston et des deux femmes, le baron et son beau-père demeurèrent très silencieux, chacun d'un côté du grand lit de la morte; par moments, ils se regardaient en dessous, puis leurs yeux allaient au secrétaire de Mme de Baudan.

Le testament était-il là?

Gaston se revint qu'au bout de deux heures; il avait adroitement employé son temps à consoler sa nièce, qui était terrifiée par ce deuil, le premier de sa vie.

—Eh bien? fit-il, en serrant la main à son père et à Candia. Rien?

Tous les deux le regardèrent, stupéfaits. Que leur demandait-il?

Il alla s'assurer que personne ne pouvait écouter aux trois portes de la chambre; puis réunissant les deux hommes:

—N'avez-vous rien trouvé? murmura-t-il d'une voix à peine perceptible.

Ils rougirent. Certes, ils avaient eu cette pensée de chercher, ils n'avaient pas osé.

Gaston le comprit, et il dit fermement:

—S'il n'y a pas de testament, nous sommes joués tous les trois; il faut nous en assurer pour pouvoir prendre nos dispositions. Allons!

Il marcha droit au secrétaire de Mme de Baudan; la clef en était à la serrure.

Et, pendant une heure, il fouilla dans toutes les cases, dans tous les tiroirs.

Il ne trouva pas la moindre trace de testament. Comme il se redressait, furieux de l'inutilité de ses investigations, il aperçut le visage ironique de son beau-frère.

Elle ne l'avait pas vu à l'œl s, il s'était contenté de la saluer discrètement. Et, au cimetière, il n'avait rien fait pour se rapprocher de la jeune fille: un hasard heureux les plaçait en face l'un de l'autre. Hugues, vers avec Raoul Grandier, pour accomplir un simple devoir de politesse, se sentit tout ému.... Ce visage en larmes le bouleversa, et des pleurs lui firent de ses yeux. Blanche sentit alors comme une impression consolante qui se répandait en elle; sa douleur n'était pas diminuée, mais elle était moins rude, puisque Hugues la partageait....

Depuis ce moment, elle pleura plus doucement, et elle n'eut plus de sanglots que lorsqu'on descendit la bière.

Et ensuite, ce fut encore un défilé, encore des compliments de condoléance. Et au milieu, la respectueuse salutation de Fer ln and Hugues.... Spontanément, Blanche lui tendit la main. Oh! La délicatesse étreinte! Était-il donc possible que la joie, la joie la plus adorable pût toucher la douleur de si près?....

Et, rentrée chez elle, Blanche, de toute cette journée, ne gardait que le souvenir de la poignée de main de Hugues; et elle n'écoutait même pas la conversation de son père et de sa mère qui parlaient de millions, de dispositions testamentaires, malgré la répugnance que cela faisait éprouver à Genevièvre; mais Candia, maintenant que le monde ne pouvait l'observer, ne cachait plus son impatience.

—Vraiment, ma chère amie, vous ignorez si votre tante a fait ou n'a pas fait un testament!

—Pensez vous donc, répondait Geneviève avec une certaine hauteur, que j'aie jamais osé l'interroger à cet égard?

—Eh, ma chère, sans interroger, n'avez-vous pas vu vous-même gérer habilement, trouver tiroirs et tablettes intentions de votre tante?.... Nous sommes, là, dans l'indécision....

Il parlait d'une voix saccadée et, par moments, de grands frissons le secouaient. Très surprise de le voir ainsi, Geneviève essayait de le calmer.

—Je comprends pas votre impatience, mon âme; si ma tante ne nous a jamais montré de réelle affection, sauf peut-être pour Blanche, elle nous a toujours traités comme ses héritiers. Si elle a fait un testament, l'est sûrement en ma faveur ou en faveur de Blanche....

—En faveur de Blanche! s'écria le baron d'un ton furieux.

—Pourquoi pas? D'ailleurs, que ce soit à Blanche ou à moi, le résultat ne sera-t-il pas le même? Pour ma part, je ne désire qu'une chose, toucher une somme qui me permette de vous rembourser ce que vous avez si généreusement payé, jadis, au moment de notre spéculation. Et, justement, il était à la moire depuis pas mal d'années....

Cependant, la cérémonie était achevée; la famille se rangeait à la sortie de l'église, et tous les invités défilaient, avec les banals compliments de condoléance, les stoïques poignées de main.... Parfois, Blanche s'affaissait, et maman Sermetis devait la soutenir.

—Je vous en prie, renvoyez Blanche, disait Candia à sa femme.

—Non, père, répliquait Blanche, avec son angélique douceur, j'irai jusqu'au bout.

On partit pour le cimetière; et son deuil, lorsque la jeune fille arriva devant la tombe béante, elle aperçut, en face d'elle, le pâle visage de Ferdinand Hugues.

Elle ne l'avait pas vu à l'église, il s'était contenté de la saluer discrètement. Et, au cimetière, il n'avait rien fait pour se rapprocher de la jeune fille: un hasard heureux les plaçait en face l'un de l'autre. Hugues, venu avec Raoul Grandier, pour accomplir un simple devoir de politesse, se sentit tout ému.... Ce visage en larmes le bouleversa, et des pleurs lui firent de ses yeux. Blanche sentit alors comme une impression consolante qui se répandait en elle; sa douleur n'était pas diminuée, mais elle était moins rude, puisque Hugues la partageait....

Depuis ce moment, elle pleura plus doucement, et elle n'eut plus de sanglots que lorsqu'on descendit la bière.

Et ensuite, ce fut encore un défilé, encore des compliments de condoléance. Et au milieu, la respectueuse salutation de Fer ln and Hugues.... Spontanément, Blanche lui tendit la main. Oh! La délicatesse étreinte! Était-il donc possible que la joie, la joie la plus adorable pût toucher la douleur de si près?....

Et, rentrée chez elle, Blanche, de toute cette journée, ne gardait que le souvenir de la poignée de main de Hugues; et elle n'écoutait même pas la conversation de son père et de sa mère qui parlaient de millions, de dispositions testamentaires, malgré la répugnance que cela faisait éprouver à Genevièvre; mais Candia, maintenant que le monde ne pouvait l'observer, ne cachait plus son impatience.

—Vraiment, ma chère amie, vous ignorez si votre tante a fait ou n'a pas fait un testament!

—Pensez vous donc, répondait Geneviève avec une certaine hauteur, que j'aie jamais osé l'interroger à cet égard?

—Eh, ma chère, sans interroger, n'avez-vous pas vu vous-même gérer habilement, trouver tiroirs et tablettes intentions de votre tante?.... Nous sommes, là, dans l'indécision....

Il parlait d'une voix saccadée et, par moments, de grands frissons le secouaient. Très surprise de le voir ainsi, Geneviève essayait de le calmer.

—Je comprends pas votre impatience, mon âme; si ma tante ne nous a jamais montré de réelle affection, sauf peut-être pour Blanche, elle nous a toujours traités comme ses héritiers. Si elle a fait un testament, l'est sûrement en ma faveur ou en faveur de Blanche....

—En faveur de Blanche! s'écria le baron d'un ton furieux.

—Pourquoi pas? D'ailleurs, que ce soit à Blanche ou à moi, le résultat ne sera-t-il pas le même? Pour ma part, je ne désire qu'une chose, toucher une somme qui me permette de vous rembourser ce que vous avez si généreusement payé, jadis, au moment de notre spéculation. Et, justement, il était à la moire depuis pas mal d'années....

Cependant, la cérémonie était achevée; la famille se rangeait à la sortie de l'église, et tous les invités défilaient, avec les banals compliments de condoléance, les stoïques poignées de main.... Parfois, Blanche s'affaissait, et maman Sermetis devait la soutenir.

—Je vous en prie, renvoyez Blanche, disait Candia à sa femme.

—Non, père, répliquait Blanche, avec son angélique douceur, j'irai jusqu'au bout.

On partit pour le cimetière; et son deuil, lorsque la jeune fille arriva devant la tombe béante, elle aperçut, en face d'elle, le pâle visage de Ferdinand Hugues.

Elle ne l'avait pas vu à l'œl s